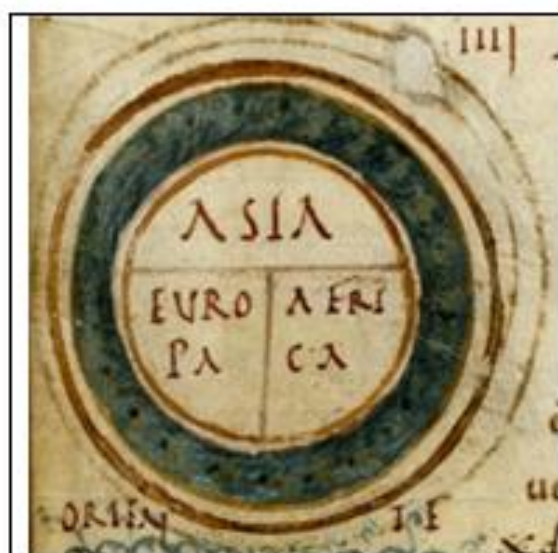


Cartographie médiévale : « T dans O »



Mappemonde « T dans O », Géographie d'Isidore de Séville (Homme d'Eglise, VII^es).



Mappemonde, Simon Marmion (vers 1459-1463).

Les hommes d'Eglise ont effectué une synthèse de l'héritage antique et d'une lecture littérale du texte biblique. Cette vision médiévale est illustrée par la carte d'Isidore de Séville qui correspond à la représentation la plus courante du moyen-âge. Elle représente une terre plate et ronde, comme une galette, entourée par un océan (le « O ») et coupée en trois par un « T ». Cette vision du monde est conforme au récit biblique (Genèse 9-10): après le déluge, le monde est repeuplé par les habitants et les animaux de l'arche de Noé. Le monde est partagé entre les trois fils de Noé. L'aîné Sem prend possession de la plus grande part, l'Asie. Le second, Japhet, reçoit l'Europe. Cham, le plus jeune, reçoit l'Afrique. Les cartes médiévales sont donc une mise en forme géographique du texte sacré. Le centre de la Terre correspond à Jérusalem et au tombeau du Christ. La barre verticale du « T » correspond à la Méditerranée. Le Nil sépare l'Asie de l'Afrique.

La carte est « orientée » : le haut de la carte correspond à l'Orient, à l'Est (Orient / Midi / Occident / Septentrion dans le sens des aiguilles d'une montre). En effet c'est à l'Est qu'est situé le paradis terrestre de la Genèse (les latins ont longtemps pensé que les épices provenaient des fruits des arbres du paradis terrestre).

L'héritage le plus important de l'époque médiévale est le découpage du monde en trois continents (même si d'autres parties ont été ultérieurement ajoutées).

Source : Christian Grataloup, L'invention des continents, Larousse, 2009